

Weekend à Lyon –Carnet de découvertes urbaines

Après Lille en 2011, c'est vers le sud qu'a décidé de se diriger InSiTU pour son voyage annuel de 2012. Lyon, métropole de premier rang au niveau national, est également très active dans la compétition urbaine internationale, présentant notamment des projets urbains en pointe dans le domaine du développement économique, de la mobilité et de la culture. Preuve de cette effervescence urbaine et territoriale, les anciens du master ont fait de la métropole lyonnaise l'un de leurs territoires de prédilection : nous avons ainsi pu compter sur d'anciens étudiants STU installés sur place, qui nous ont été d'un soutien précieux dans l'organisation du voyage.

Le vendredi 28 septembre, notre « délégation » d'une petite trentaine d'étudiants STU et GLM et d'anciens s'embarque donc pour un weekend d'aventure urbaine, avec l'ambition d'explorer tant les vieux quartiers lyonnais, riches d'histoire, que les projets actuels, presque futuristes, de Lyon Confluence et de la Part Dieu. Ce weekend se voulait aussi un moment de partage et de retrouvailles avec les anciens travaillant sur place : ces deux jours ont été l'occasion de plusieurs temps conviviaux, dont un brunch du dimanche midi qui s'est révélé un moment d'échange humainement et professionnellement enrichissant.



Un temps d'échange
autour de la
maquette du projet
Confluence en
compagnie
d'anciens et de
Charlotte Halpern,
professeur de
politiques urbaines
comparées



Un petit groupe
dynamique...à majorité
féminine !



Programme du voyage

in SiTU

Voyage à Lyon – Septembre 2012



Vendredi 28/09/12

Arrivée Perrache conseillée

Auberge de Jeunesse FUAJ,
41-45 Montée du Chemin
Neuf – Vieux Lyon

Arrivée à Lyon.

Soirée libre : visite nocturne de Saint-Jean ou sortie dans Lyon

Samedi 29/09/12

Les pentes de la Croix-Rousse

RDV à 9h45
10h00-12h00

Place de la Croix-Rousse,
sortie du Métro "Croix-
Rousse"

Visite guidée par l'office de tourisme. (visite en anglais)

Traboulez dans les traboules de la Croix-Rousse et découvrez l'histoire des canuts. LA visite se termine au Mur peint des Lyonnais célèbres.

<http://www.lyon-france.com/Visites-guidees/Incontournables/Les-traboules-de-la-Croix-Rousse-et-l-Atelier-de-Soierie>

13h

Restauration libre et rapide à Lyon Confluence (ou sandwich).

Lyon-Confluence

14h00-15h45

Maison de la Confluence,
102 cours Charlemagne ,
69002 Lyon

Documentaire « Lyon Confluence, la ville en pointe ».

Echange autour de la **maquette** du projet Lyon Confluence.

Visite sur le terrain de l'avancée du projet aujourd'hui.

<http://www.lyon-confluence.fr/>
(04 78 38 74 00)

La Part-Dieu

17h-19h

A la Mission Lyon Part
Dieu,
192, rue Garibaldi, Lyon

Avec Bernard Badon, directeur de la mission Part-Dieu.

Présentation du projet autour d'une maquette numérique interactive.

Suivie d'un circuit à pied sur le quartier pour mieux comprendre le projet.

20h

4 Rue des Marronniers,
Lyon

Restaurant Chez M'man

<http://www.restaurant-chez-mman-lyon.fr/> (04 78 42 65 92)

Dimanche 30/09/12

11h30-13h30

267 rue M. Mérieux –
69007 LYON
Métro ligne B arrêt Stade-
de-Gerland

Brunch au Ninkasi

Restaurant d'origine Lyonnaise.

Brunch avec les anciens du Master qui travaillent à Lyon, et autres professionnels. Vous pourrez leur poser toutes vos questions.

<http://www.ninkasi.fr/fr/ninkasi-gerland/brunch.html>

Après-midi libre

Programme flexible pour s'adapter aux horaires de train de chacun.

Propositions :

- balade le long du Rhône (rive gauche)

- balade au parc de la tête d'Or (zoo gratuit) et gratte-ciel de Villeurbanne

- exposition du MAC (Musée D'art Contemporain)

Un regard historique sur le quartier de la Croix Rousse

C'est par une visite urbaine de l'histoire de Lyon que nous avons souhaité introduire ce weekend. Accompagnés par notre guide labellisée « OnlyLyon » qui a accepté de faire la visite en anglais pour la rendre accessibles aux étudiants GLM anglophones, nous avons ainsi arpenté les Pentes de la Croix-Rousse et découvert les vestiges étonnants des activités de tissage qui ont façonné la ville.

Sous l'Empire romain, Lyon devient une cité puissante, capitale de la Gaule romaine. Une première organisation urbaine en lieu et place de la ville actuelle fut détruite par les Barbares et il n'y a ensuite pas réellement eu d'activité humaine sur cette localité pendant plusieurs siècles, jusqu'à l'installation de nombreux monastères sur les collines entourant Lyon. La Croix-Rousse, symbolisant le quartier, a elle-même été détruite puis reconstruite de nombreuses fois, de sorte que le monument que l'on peut observer aujourd'hui date seulement de... 1995 !



☞☜

L'hôtel de Ville, Place des Terreaux

☞☜



Vue surplombante depuis les Pentes

☞☜

Au cours du XIXe siècle, une nouvelle architecture apparaît pour permettre aux habitations d'accueillir les ateliers des tisserands : les bâtiments ont une architecture très simple et les plafonds sont très hauts pour pouvoir accueillir les machines à tisser. En 1810, on comptait ainsi environ soixante mille machines à tisser, produisant principalement des étoffes pour le compte du roi, de l'église et l'armée. La profession de tisserand réunissait une chaîne de quatre-vingt-quatre professions qui travaillaient toutes à Lyon.

1831 marque l'une des étapes les plus importantes pour l'histoire de la ville, puisqu'elle fut l'année de la célèbre **révolte des canuts** de Lyon. La conjoncture économique alors morose pèse lourdement sur la demande de soieries et la faiblesse de l'activité entraîne les salaires des ouvriers à la baisse, d'où l'apparition d'émeutes urbaines. Plusieurs centaines de tisseurs parcourent la Croix-Rousse, alors une commune indépendante. Un combat entre l'armée royale et les rebelles s'ensuit : ces derniers finiront vaincus et exilés dans l'arrière-pays en guise de punition.



☞☜

Ce bâtiment à l'escalier d'une hauteur impressionnante était le quartier général des Voraces

☞☜



☞☜

Une fresque murale dans le quartier de la Croix Rousse

☞☜

En 1848, Lyon connaît une nouvelle révolution, celle des « Voraces », les membres d'une société ouvrière lyonnaise regroupant des canuts, apparue à la Croix-Rousse en 1846 dans le contexte social agité de la révolte des canuts et disparue en 1849.

Progressivement, de grandes usines se développent en dehors de la ville, menant à la diminution de la profession de tisserand à Lyon, à tel point qu'il ne reste aujourd'hui plus que cinq tisserands !

Faisant remarquer que les bâtiments les plus sophistiqués se situent géographiquement en bas des Pentes, la guide nous apprend qu'à l'époque la hiérarchie sociale s'inscrivait de manière visible dans l'espace urbain, les riches s'installant en bas de la colline pour éviter les nuisances sonores des machines à tisser, tandis que les pauvres et les ouvriers habitaient sur les hauteurs. Ces vieux bâtiments étaient traditionnellement joints entre eux par des escaliers et ces appartements se négocient aujourd'hui à prix d'or, prisés notamment pour leurs hauts plafonds et poutres d'époque.

Nous nous arrêtons ensuite aux pieds d'une arène romaine qui pouvait contenir jusqu'à vingt mille personnes, et dont les fouilles ont été organisées par des étudiants.

Enfin, nous achevons cette matinée de visite urbaine devant la peinture murale « La Fresque des Lyonnais », peinte par Cité Création en 1995. Notre guide nous raconte l'histoire des personnages célèbres de Lyon qui y sont représentés, entre autres Sainte Blandine et Saint Irénée, Maurice Scève et Louise Labé (poètes du XVIe siècle), Juliette Récamier (la muse de Chateaubriand), Saint Exupéry, Guignol (personnage inventé par Laurent Mourguet), Ampère, Tony Garnier (architecte urbaniste), Edouard Herriot (maire de Lyon) et Claude Bernard.



☞☜

La célèbre Fresque des Lyonnais, non loin de la Place des Terreaux

☞☜

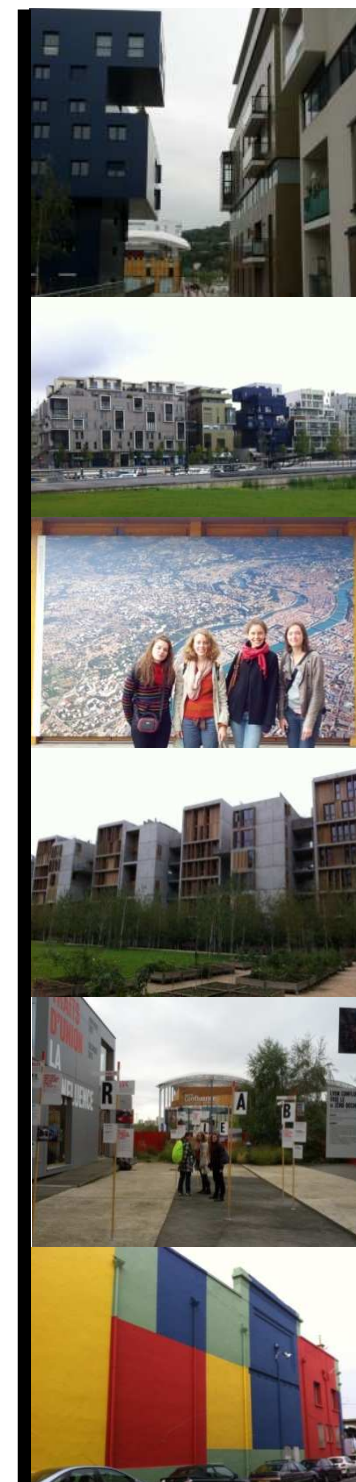
Lyon Confluence, un futur « cœur de ville » au rayonnement européen

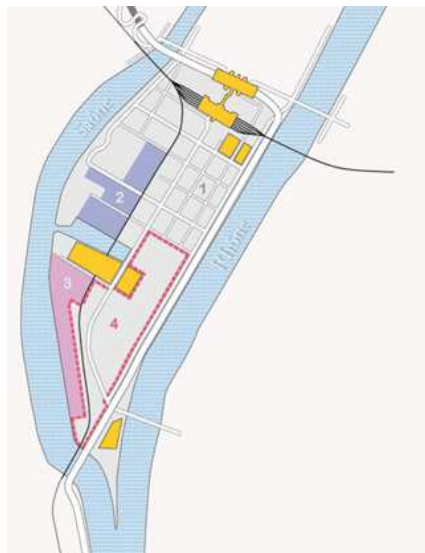
Après un bref détour par le centre commercial tout neuf de La Confluence, nous sommes reçus à la Maison de la Confluence où nous sommes invités à visionner un documentaire scénarisé sur le projet. Ce film, conçu à des fins de communication, présente le projet comme une opération très consensuelle ; nous profitons d'un échange autour de la maquette du site pour rebondir sur quelques points techniques et stratégiques plus polémiques, qui questionnent les ambitions et finalités du projet.

La question de la gare de Perrache se pose tout d'abord : en effet, celle-ci constitue une fracture urbaine importante qui isole physiquement le quartier de Lyon Confluence. Les opérations à mener autour de la gare consistent donc en des opérations de tissage (particulièrement appropriées au sein de l'ancienne capitale de la soie) cherchant à recréer du lien, des communications entre les quartiers de l'île. On distingue surtout la prolongation de la ligne de tramway, qui a été étendue sur toute la longueur du quartier afin d'éviter l'enclavement du quartier, et la construction d'une passerelle qui cherche à poursuivre ce prolongement vers le 7ème arrondissement de Lyon. Une autre passerelle est également prévue entre Lyon Confluence et la banlieue (au Sud du 5ème arrondissement) de manière à favoriser la mobilité et les liens entre ces quartiers.

La question du lien entre le quartier ancien et les nouveaux quartiers de Lyon Confluence semble ainsi récurrente. En effet, les responsables du projet affirment une continuité entre ces quartiers, or un étudiant fait remarquer que celle-ci n'est pas évidente : les nouveaux quartiers semblent avoir été conçus pour se démarquer, tant en termes architecturaux qu'en matière environnementale. La réponse donnée confirme la volonté de création de liens entre l'existant et le nouveau via le prolongement des rues ou encore l'éco-rénovation de l'ancien quartier. Ainsi, le premier HBM de Lyon est en cours de rénovation par l'office HLM et comportera un toit végétalisé ainsi qu'une meilleure isolation d'ici à 2014.

Enfin, l'immense centre commercial de Lyon Confluence est en lui-même un lieu de passage et de mélange, les nouvelles enseignes qu'il abrite attirant de nombreuses personnes extérieures au quartier. Il semble néanmoins que ce nouveau centre commercial ait encore des difficultés à se faire une place dans le paysage commercial local, face à la popularité bien installée des deux autres centres commerciaux de la ville, La Part Dieu et Le Carré de Soie.





BOG

Lyon-Confluence, une presqu'île aux multiples enjeux

BOG



BOG

Des perspectives modernes et jeux de lumière au service du plus grand écoquartier de France

BOG

Certaines interrogations environnementales sont ensuite soulevées par plusieurs anciens et étudiants. Concernant la dépollution du site, on nous explique qu'elle a constitué un enjeu majeur et a été effectuée avec soin, le chantier ne débutant réellement qu'après trois ans de travail, selon trois méthodes (une opération permettant de rendre la terre neutre, une délocalisent la terre polluée et la mise en place de plantes absorbantes). L'écosystème naturel fait de plus l'objet d'une attention toute particulière et des aires naturelles ont été préservées pour favoriser le développement des espèces animales et végétales.



Le projet de la Part-Dieu : renforcer le pouvoir d'attraction économique d'un quartier « hub »

Après une balade à la Confluence, à travers le quartier résidentiel déjà construit, nous avons pris le tramway direction le quartier de la Part-Dieu, gare internationale de Lyon. Monsieur Bernard Badon, directeur du projet de la Part Dieu, nous a reçus chaleureusement à la Mission Part-Dieu. C'est autour d'une maquette d'un genre nouveau que nous avons pu découvrir les dessous de ce projet très différent de celui de Lyon Confluence.

« J'ai particulièrement aimé visiter Lyon Confluence et voir le décalage avec la Part-Dieu après ».

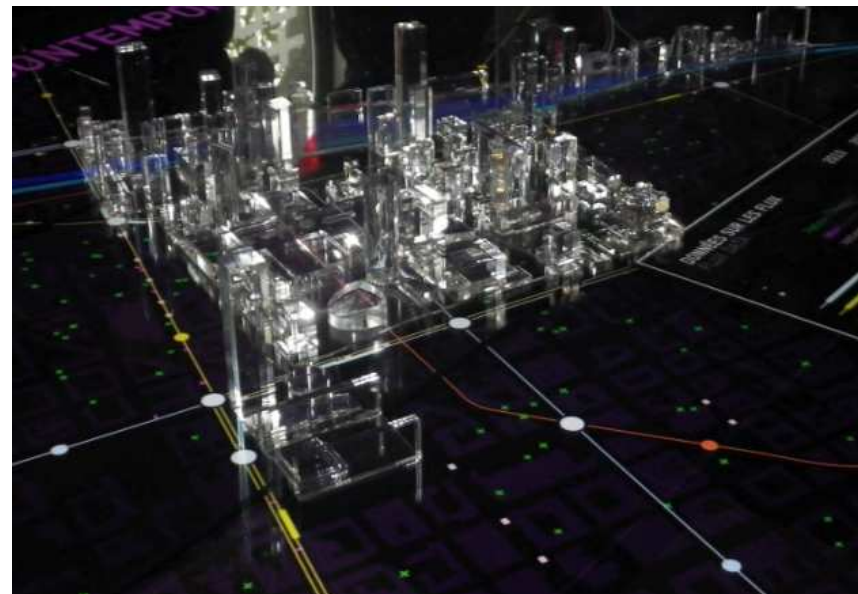
Une étudiante

L'originalité de ce projet de rénovation est, comme le souligne d'emblée M.Badon, qu'il s'agit d'un quartier « qui va déjà bien » et qui n'appelle donc pas nécessairement à de grandes opérations a priori. La Part-Dieu est en effet un **pôle économique majeur**, un **hub culturel et commercial** ; essentiellement constitué de bureaux, le quartier héberge ainsi 2300 entreprises pour un total de plus de 45 000 emplois.

La volonté de l'équipe de Monsieur Badon est de ne pas se contenter de cette situation déjà confortable et d'être proactif dans le développement économique du district.

Il a ainsi été décidé de mettre en œuvre diverses opérations dans le but de faciliter la mobilité des habitants, des passants et usagers, et ainsi d'attirer des flux de personnes et de capitaux : en effet la gare est aujourd'hui trop petite par rapport à sa fréquentation. Conçue pour accueillir trente-cinq mille déplacements quotidiens, elle en compte aujourd'hui autour de (?) cinq cent mille. Comme il n'est pas possible d'élargir la structure en elle-même, l'idée est alors d'élargir le système de la gare (en désencombrant le hall par exemple, ou en créant une seconde entrée, etc.).

Le projet, par son ampleur, dépasse toutefois largement l'emprise de la gare ; il s'agit de travailler sur une surface d'un million de mètres carrés existants, auxquels viendront s'ajouter un million de mètres carrés supplémentaires de bâti neuf. Dans une logique de marketing urbain, l'enjeu de cette



SC

La maquette interactive du projet de la Part Dieu

SC

opération majeure est de donner une identité à ce quartier impersonnel et « sans âme », de retravailler l'espace pour pouvoir y lire le positionnement métropolitain de Lyon. Dans cette optique, l'équipe a réfléchi sur un chevauchement visuel entre le « skyline » (ligne des immeubles et des tours) et la chaîne de montagnes de l'arrière-plan, dans le but d'ancrer le quartier dans ce paysage typiquement lyonnais. La question du volume est dès lors essentielle : les trois niveaux de sols (sol, sol + 7 mètres et toit du centre commercial) devront être pris en compte dans les diverses opérations.

L'ambition est aussi de créer un quartier profondément axé sur le tertiaire et de le différencier d'autres projets d'hypercentres tels que ceux de Stuttgart et Barcelone, de manière à placer la ville au premier rang dans la compétition interurbaine européenne. La génération de socles actifs et flexibles, par la création de services dans le rez-de-chaussée des bâtiments (conciergerie, auditorium, halte-garderie à mutualiser entre les entreprises...) est dans ce cadre l'un des grands leitmotifs du projet : elle doit permettre d'accroître l'offre de services aux nombreux usagers du quartier. Les bâtiments devront également être connectés à l'espace public : une réflexion est ainsi menée pour ouvrir le centre commercial et pour en connecter les différents niveaux. Le but est de donner une nouvelle vie au quartier, notamment en dehors des horaires de bureau, en proposant par exemple des loisirs à la sortie du travail ou des concerts-express sur le temps de la pause déjeuner.

L'originalité du projet, tel que nous le présente M. Badon, est que celui-ci fait l'objet d'une **co-production très en amont**. L'équipe de maîtrise d'œuvre a ainsi monté des workshops rassemblant des spécialistes de domaines très divers (philosophes, sociologues, urbanistes, écologistes, etc.) dans le but d'obtenir un haut degré d'expertise et d'accéder à une vision d'ensemble complète. M. Badon met en évidence le **rôle très important de la coproduction publique-privée du projet, ainsi que la difficulté du travail de coordination des nombreux acteurs**.

Toute la complexité du projet réside notamment dans le fait que comme « on travaille sur de l'existant », tous les grands opérateurs et aménageurs sont déjà présents et propriétaires de leur foncier. La communauté urbaine structure le développement et met en place des stratégies de régulation, mais elle n'a pas la main sur les îlots qui composent le quartier : elle doit dès lors effectuer un gros travail d'impulsion de projets et de coordination des diverses opérations que mènent les acteurs. Le succès de l'opération d'aménagement dépend ainsi d'un travail de négociation difficile et dans lequel la culture lyonnaise bien ancrée de partenariat s'avère essentielle, qui consiste principalement à trouver des ententes de type gagnant-gagnant.



808

Vue du quartier Part Dieu, le samedi soir

809

Dernière spécificité du projet : les étapes se déroulent plus vite que prévu du fait de la forte capacité de la Part-Dieu à attirer des investisseurs, notamment internationaux. La crise tend en effet à concentrer les entreprises qui vont investir dans des actifs peu risqués et fuient les villes en difficulté.

Nous achevons notre discussion par une réflexion sur la problématique du financement des nouveaux aménagements et équipements et du concept de l'utilisateur-payeur, soulignant qu'il n'est pas forcément bien accueilli de taxer les riverains qui sont très peu nombreux alors que les services générés seront utilisés par un nombre très important de personnes non résidentes.

Dans un projet d'une telle complexité, l'ingénierie publique est extrêmement importante afin de créer de la cohérence. Il faut que les élus tiennent la stratégie ; il faut une position d'innovation permanente dans les savoirs faire et les savoirs être. La difficulté est de maîtriser le projet dans le temps. Le cadre actuel est tenu par les gens qui font le projet, mais pour que le projet soit maîtrisé dans le temps, il faut l'instituer, lui permettre de se pérenniser sans pour autant perdre de sa flexibilité. La question de la structure qu'il faut trouver, entre flexibilité et institutionnalisation, pour porter politiquement le projet, est probablement le plus grand enjeu...

Un brunch-networking très professionnel, tout en convivialité !

Après l'effort, le réconfort ! Le samedi comme le dimanche, nous avons tenu à alterner nos activités de visites avec des moments de détente, profitant au passage d'une gastronomie lyonnaise aussi généreuse que ses habitants. Après un petit « bouchon » typique le samedi soir, c'est au lieu branché du moment, le « Ninkasi », que nous nous donnons rendez-vous le dimanche midi pour un brunch auquel étaient conviés, en plus des anciens STU qui nous ont accompagnés tout au long du weekend, plusieurs professionnels du territoire et de l'urbain. Tour de table (littéralement !) des métiers qui ont beaucoup intéressé nos étudiants.



Lionel GASTINE (STU promo 2006), Consultant Senior en développement économique et innovation au sein d'Algoé, dans l'équipe innovation et compétitivité des territoires.

« Algoé est une société de conseil en management qui accompagne les entreprises, les organisations, les territoires à traiter leurs grands enjeux de gouvernance, de performance, d'adaptation et de transformation. Parmi les différentes offres d'Algoé, une offre est dédiée aux responsables de l'Etat, des collectivités et des opérateurs publics. Cette offre porte sur les prestations suivantes : projets territoriaux et urbains, innovation et compétitivité des territoires, infrastructures et services associés, emploi et mobilité. »

Antoine PEQUIGNOT (STU-LSE promo 2010), Chargé d'études au sein de la Direction Conseil de Systra (Groupe d'ingénierie des transports urbains et ferroviaires, filiale commune de la RATP et de la SNCF), au sein du pôle "Mobilité et stratégies territoriales".

« Je réalise des schémas et plans transport pour différentes collectivités et autorités décisionnaires en la matière, ainsi que des missions de conseil sur l'évaluation et la conduite des politiques publiques en faveur du développement de pratiques de mobilité durable. »

Doriana KOSTIC, (STU promo 2007), Directrice Process et Qualité de la Proximité.

« Au sein d'un Office Public de l'Habitat comptant plus de 17 000 logements répartis sur 8 communes de Seine-Saint-Denis, je participe à la mise en place d'un projet de réorganisation de la gestion de proximité. J'accompagne les équipes dans leur montée en compétence managériale et professionnelle. Je structure leur activité en mettant en œuvre des procédures partagées et en mettant à disposition des équipes les moyens nécessaires à l'atteinte de l'objectif final : la qualité du service rendu au locataire. »

Marie DELHOMMEAU (STU promo 2009), Chargée de projet Les Hauts de Montreuil, au sein du service Etudes Développement Urbain - Direction Urbanisme et Habitat de la ville de Montreuil

« Je co-pilote le projet urbain, les partenariats et les études préalables, en faisant le lien entre les élus, les techniciens et les concepteurs. Je pilote également la concertation, avec un lieu dédié : La Fabrique où nous nous efforçons de développer des nouveaux modes de travail entre tous les acteurs du projet : habitants, techniciens, élus, concepteurs...»

Nous remercions chaleureusement Anne-Lise (responsable d'une agence de finances locales), Jonathan (Ernst&Young) ainsi que ses amis urbanistes pour leur présence!

Avis et impressions des étudiants en première année :

« La présence lors du weekend d'anciens, mais également d'élèves de M2 est très enrichissante, elle montre également le fort lien intergénérationnel qui caractérise le master STU »

« Les rencontres avec les anciens m'ont beaucoup aidé, elles m'ont notamment permis d'en apprendre plus sur le double-diplôme STU-LSE. Le panorama des professions variées a aussi été un plus pour sortir de l'univers des politiques urbaines et voir l'aspect aménagement sur le terrain. »

« J'ai l'impression d'avoir fait un tour d'horizon intéressant de ce qu'il se passe à Lyon tout en ayant pu moduler le programme à mes intérêts grâce au dimanche après-midi laissé libre »

« Cela a été l'occasion pour moi d'avoir un avant-goût de la richesse et de la diversité de l'univers professionnel vers lequel on se dirige. Nous n'avons pas seulement découvert trois quartiers de la belle ville de Lyon, mais en avons appris plus sur les enjeux auxquels ils sont confrontés. »



**L'auberge de jeunesse FUAJ,
perchée sur la montagne Fourvière,
où a séjourné une partie du groupe**



Equipe éditoriale :

Rédaction : Sarah Maire

Relecture : Lauriane Gabelle

Mise en page : Emeline Routier

Traduction en anglais : Olivier Lucas, Sarah Maire, Emeline Routier

Tous nos remerciements à l'ensemble des intervenants qui ont accepté de nous dédier tout ce temps sur leurs jours de repos, et surtout à Lionel et Jonathan, dont l'aide précieuse a assurément contribué à la réussite de ce voyage !